

DL 20/2/92

CÉRÉMONIE

Un juste parmi les nations



M. Amit, consul d'Israël à Marseille, reçoit la médaille de la ville des mains d'Alain Bayrou.



M. Amit remet le diplôme de Yad Vashem à une fille du Dr. Lepoire.



Lucien Fayman a expliqué le fonctionnement de Yad Vashem.

Le prophète Isaïe avait dit : « Tu leur donneras un mémorial *Yad* et un nom *Vashem* ». En quelques mots, Lucien Fayman a présenté le rôle de Yad Vashem dans le monde juif. Ce sanctuaire qui comprend un ensemble de monuments sur une colline de Jérusalem, la capitale israélienne. Créé en 1953 par une loi du parlement israélien, Yad Vashem est l'institut du souvenir de la *Shoa*, l'Holocauste subi par les Juifs durant la deuxième guerre mondiale. Désormais, dans son enceinte, une plaque commémorative portera le nom d'un médecin briannonnais. Celui du Dr. François Lepoire reconnu « juste parmi les nations », selon l'expression consacrée.

décoration mais des remerciements » a précisé M. Fayman qui est le délégué régional de Yad Vashem. Créé en 1963 le département des Justes met à l'honneur toutes les personnes qui, au péril de leur vie, ont aidé des juifs à échapper aux horreurs nazies pendant le deuxième conflit mondial. Ce qui est le cas du Dr. François Lepoire. Le médecin chef de l'hôpital de Briançon avait hébergé et caché l'un de ses anciens camarades de faculté, le Dr. Paul Leitchmann. Avec une bonté sans faille et une détermination tout aussi solide, le Dr. Lepoire a aussi mené une action efficace et discrète dans la résistance comme « médecin du maquis ». « Vous l'honorez pour ce qu'il a fait et ce qu'il n'a pas dit » a souligné le maire de Briançon.

■ **Contre l'oubli**
La veuve du Dr. Leitchmann est

venue apporter avec beaucoup d'émotion son témoignage et ses remerciements à la famille du Dr. Lepoire qui « a ouvert sa maison avec simplicité et courage ». Car, au début des années 40 « Il n'était pas facile d'être l'ami des Juifs » n'a pas manqué d'ajouter M. Fayman. Il a insisté sur le rôle de son organisation « pour que l'oubli ne s'installe pas », en faisant allusion aux terribles thèses révisionnistes qui veulent nier l'évidence de l'Holocauste.

M. Fayman a conclu en citant Elie Wiesel, le prix Nobel de la paix : « N'en plus parlez, c'est céder une deuxième fois au bourreau ». Une idée qui était reprise par une des filles de M. Lepoire qui s'est exprimée au nom des descendants. Elle a tenu à associer à l'action de son père le nom de sa mère, Simone Petit. Notre espoir est que la fidélité prenne le pas sur la haine ».

Xavier DAVIN



De nombreux Briançonnais et une forte délégation du monde médical assistaient à la cérémonie.